

C.Q.P.V.D ou Ce que parler veut dire

TéléramaSortir

SEMAINE DU 12 AU 18 NOVEMBRE 2008

Mix

Laboratoire de langue

"CQPVD" ou l'art de réconcilier le langage et le corps, puis d'être libre d'user des deux.

"Il ne te manque que la parole", a dit un jour Jade Duviquet à Cyril Casmèze. Qu'à cela ne tienne. En 2001, la comédienne-metteur en scène et l'acrobate zoomorphe, qui avait jusqu'alors incarné toute une ménagerie pour les cirques Archaos et Plume, montent la Compagnie du Singe debout. Avec un drôle de credo dans le paysage culturel : explorer, par la performance circo-

théâtrale, les rapports entre humanité et animalité. CQPVD ou ce que parler veut dire naîtra trois spectacles plus tard. Une pièce sur le langage est commandée au duo, et la parole ne manque alors plus à Cyril Casmèze. Il se glisse dans un personnage d'athlète hypocondriaque, sur un texte original quasi autobiographique. Face à lui, Geoffrey Carey, acteur (américain) tout en longueur au flegme britannique, interprète une adaptation de l'Autoportrait

d'Edouard Levé (1). Entre les deux, l'ingénieur du son Jean-Marc Istria joue de créations sonores en guise de texte. Soit trois personnages que tout ou presque semble opposer, si ce n'est qu'ils ont trouvé chacun une drôle de façon d'être et de (se) dire, l'un par l'obsession de son corps et de ses maladies fantasmées, l'autre par l'énumération autodescriptive, le troisième par l'expérimentation bruitiste ou mélodique. "J'archive. J'ai parlé à Salvador Dalí à l'âge de 2 ans. La compétition ne me stimule pas. Décrire précisément ma vie me prendrait plus de temps que de la vivre. Je me demande si en vieillissant, je deviendrai réactionnaire", peut ainsi déclarer Geoffrey Carey/Edouard Levé entre deux accès d'hypocondrie de Casmèze. De quoi sourire, et réfléchir, à ce que parler peut bien vouloir dire, pour la bestiole qui sommeille en nous. C.B.

(1) L'auteur, plasticien et photographe (et cousin germain de Cyril Casmèze) s'est donné la mort le 15 octobre 2007, trois jours après avoir confié à son éditeur un manuscrit intitulé *Suicide* (P.O.L., 2008).

Du 18 au 29 nov. (relâche les 23, 27 et 28), 20h30, et le 25 nov. à 14h30 et 20h30, Théâtreàchâtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92 Châtillon, 01-55-48-06-90, www.singedebut.com. (8-22 €).



14 TÉLÉRAMA SORTIR N° 3070 - 12 NOVEMBRE 2008

CQPVD

Du 18 au 29 nov., 20h30 (relâche les 23, 27 et 28), le 25 nov. (14h30, 20h30), Théâtre à Châtillon, 3, rue Sadi-Carnot, 92 Châtillon, 01-55-48-06-90, www.singedebut.com. (8-22 €).

IT On trouve deux textes croisés dans "CQPVD" : "Autoportrait", d'Edouard Levé, et un monologue inédit signé Jade Duviquet et Cyril Casmèze, inspiré des élucubrations hypocondriaques de ce dernier, comédien-acrobate-zoomorphe. Deux textes donc, et deux comédiens très crédibles pour les interpréter (Cyril Casmèze et Geoffrey Carey), camper deux solitudes et deux manières de se définir face au monde, l'un mettant son corps sur le devant de la scène, l'autre, ses très cérébrales associations d'idées. Le troisième homme, car il y en a un, s'appelle Jean-Marc Istria et ne s'exprime, lui, que par créations sonores. Sensible façon de se demander Ce Que Parler Veut Dire. CQFD.

"Trois voix, trois corps, trois attitudes. CQPVD ou Ce que parler veut dire exploite toutes les ressources de l'expression pour explorer différents rapports au monde. Déversement compulsif de mots, retour intellectuel et distancié sur soi, ou refus

délibéré du langage : les trois monologues résonnent dans l'espace de la scène pour finalement se heurter à ses parois. Point de retour, point d'échanges possibles, comme si la voix n'était somme toute rien d'autre que le balbutiement de l'âme. Admirablement incarné par un trio d'acteurs bluffant, le très beau texte d'Edouard Levé acquiert dans l'adaptation de Jade Duviquet sa pleine dimension : flot de paroles vaines, aphorismes ou simples sons s'emparent peu à peu de l'espace et des corps. La matière sonore, amplifiée, sublimée, se mue en objet poétique que la mise en scène se charge de faire résonner. Le dispositif brille par sa simplicité : trois spots, trois sièges et un assemblage inattendu de tubes de métal et de fils électriques constituent l'ensemble du décor. La sobriété de l'ensemble, loin de dénaturer la saveur du texte, vient porter les vibrations de la langue, ainsi que celles, artificielles et métalliques, de la fameuse "machine à produire des sons". Une surprenante poésie émane de cet amalgame de trivialité, d'abstraction et d'artifice. L'être humain s'y révèle, authentique, bégayant, à mi-chemin du grotesque et du sublime. "

Marine Polselli - Evene



"Avec *C.Q.P.V.D. ou Ce que parler veut dire*, la Compagnie du Singe Debout propose un théâtre subtil et drôle. Sur scène, Cyril Casmèze joue les primates avec un réalisme hallucinant autant que désopilant. Il se confronte à Geoffrey Carey qui, "so british", entretient avec le langage un rapport plus insolite, introspectif et poétique. Tandis que Jean-Marc Istria se contente de sons bizarres, qui rythment le temps et renvoient chacun à sa solitude ou à son délire hypocondre. C'est absolument original et saisissant. "

Nicolas Blondeau - Le Progrès

THEATRE

C.O.P.V.D.



ÉDITION DE PARIS

LUNDI 24 NOVEMBRE 2008



★ COPVD, c'est koidon ? Les initiales de *Ce que parler veut dire*, la dernière création de la Compagnie du Singe Debout. Oui, mais encore. C'est un spectacle ovni réparti en trois langages : celui du corps, incarné par Cyril Casmèze, prodige de souplesse athlétique et d'expressivité physique ; celui des mots, extraits de cet *Autoportrait* fragmenté, anecdotique et métaphysique, de l'artiste Edouard Levé ; celui des sons, fabriqués en direct sur le plateau. Ce que tout ça veut dire n'est pas vraiment clair mais interroge en profondeur notre propre identité.

16-22 €. 20 h 30 de lun. à mer. et sam. ; 14 h 30 demain au Théâtre de Châteillon, 3, rue Sadi-Carnot., Châteillon 1921. M° Châteillon-Montrouge + navette (ou bus 388). 01 55 48 04 90.